

## Une nouvelle espèce d'*Oreotrogus* (Col. Melolonthidae) d'Afrique orientale

par J. Decelle

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Le genre *Oreotrogus* Kolbe, 1897 fut créé pour y placer une espèce (*Oreotrogus volkensi*) récoltée sur le Kilimandjaro, massif volcanique du Nord de l'actuelle Tanzanie. Elle y fut retrouvée à plusieurs reprises entre 2600 et 3200 mètres. Parmi du matériel du Musée de Munich, récemment communiqué par le Dr. G. Frey, se trouve une seconde espèce du genre. Elle provient du massif volcanique voisin du Meru et a été récoltée à une altitude similaire, 3000 mètres, confirmant ainsi le caractère nettement orophile du genre. Te remercie le Dr. G. Frey de m'avoir confié l'étude de ce matériel.

### Gen. *Oreotrogus* Kolbe

*Oreotrogus* Kolbe, 1897, D. Ost Afr. Thierw., 4, Col., p. 165.

Kolbe décrit ce genre en le comparant à *Lecanotrogus* Kolbe, 1894 et *Rhizoproctus* Kolbe, 1894. Sa position exacte au sein des *Schizonychini* dépourvus de carène céphalique ne pourra être clairement définie que par une révision complète du groupe. *Oreotrogus* présente en effet pas mal d'affinités avec d'autres genres ayant les épipleures bien distincts et le plus souvent les côtés de l'abdomen carénés.

Outre par l'absence de carène céphalique et ses antennes de 10 articles, *Oreotrogus* se distingue par ses ongles, munis d'une petite dent basale, simplement fendus à l'apex chez les deux sexes, la forme de son pronotum à peine rétréci à sa base, les longues soies du bord antérieur de son pronotum et devant son écusson, et la forte pilosité de sa poitrine. Un caractère inédit, peut-être absent chez la femelle, le discrimine encore plus nettement: le premier article, assez court, de ses tarsi postérieurs, muni dorsalement, avant l'apex, d'un fascicule de longues soies, certaines dépassant l'extrémité du deuxième article tarsal. Les paramères courts et larges de l'édéage sont également très caractéristiques.

Espèce-type: *Oreotrogus volkensi* Kolbe, 1897.

1. *Oreotrogus volkensi* Kolbe

*Oreotrogus volkensi* Kolbe, 1897, D. Ost Afr. Thierw., 4 Col., p. 165.

Cette espèce est bien reconnaissable à sa coloration brun châtain, ses téguments brillants et sa fine pubescence roux doré sans soies écailleuses mélangées. Les côtés de son abdomen ne sont pas carénés et même à peine rebordés par endroits. Les paramères de son édéage sont figurés en 1.

La série-type d'*Oreotrogus volkensi* a été récoltée par le Prof. Dr. Volkens sur le Kilimandjaro, au-dessus de la zone arborée, entre 2600 et 3000 mètres d'altitude. Elle fait partie des collections du Museum für Naturkunde de Berlin. Un cotype ♂ se trouve au British Museum (Natural History) à Londres et un autre cotype ♂ dans la collection Oberthür au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

La même collection renferme un exemplaire ♂ étiqueté: Kilimandjaro, Kifirika, 2700—2800 m, 16. IX. 1894 (Krestchmer S.). Toujours au Muséum de Paris, figure un mâle récolté par Ch. Alluaud: Kilimandjaro, prairies, 2600—3200 m, X. 1908. Enfin dans le matériel du Musée de Munich qui m'a été communiqué par le Dr. G. Frey, se trouvent 3 ♂♂: Tanzanie, Kilimandjaro, Bismarckhutte, 3000 m, 18. X. 1958, leg. C. Lindemann.

2. *Oreotrogus meruensis* n. sp.

Cette nouvelle espèce se sépare facilement de la précédente par sa coloration plus sombre, ses téguments plus mats et sa pubescence plus courte, plus

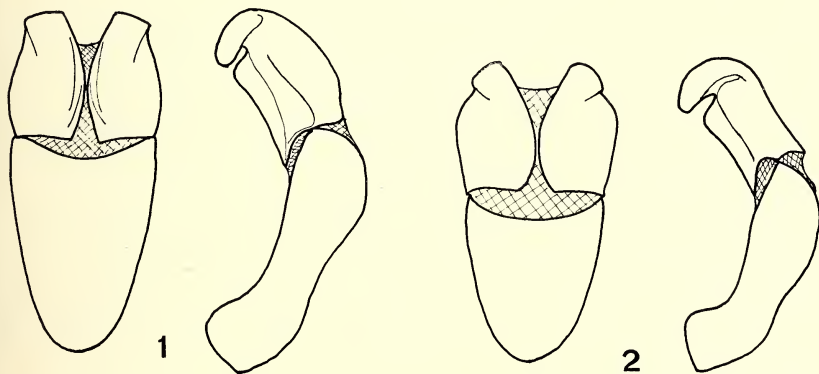


Fig. 1 et 2. Vues dorsale et latérale de l'édéage: 1. *Oreotrogus volkensi* Kolbe; 2. *Oreotrogus meruensis* n. sp.

grisâtre, mêlée par endroits à des soies écailleuses divisées. De plus, les côtés de son abdomen sont nettement carénés.

Bord antérieur du clypéus rectiligne, ses angles antérieurs arrondis; sa ponctuation fine. Front à ponctuation un peu plus grosse mais peu profonde. Massue antennaire un peu plus longue que le funicule; 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> articles des antennes subgêaux et plus longs que le 3<sup>ème</sup>.

Pronotum plus large que long; ses côtés à peine rétrécis vers sa base; sa ponctuation plus superficielle que chez *volkensi*; les soies de son bord antérieur plus courtes, plus grises; ses soies latérales et basales également plus courtes; les bords de ses angles postérieurs avec des soies écailleuses incisées, blanches, mêlées à la pubescence. Ecusson grand, un peu plus large que long, assez densément ponctué surtout sur les côtés.

Elytres relativement parallèles, légèrement élargis jusqu'après leur mi-longueur, ciliés sur les côtés; leur ponctuation assez superficielle s'étendant transversalement et leur conférant un aspect légèrement ridé; leur pubescence formée de petites soies couchées, un peu plus longues et plus épaisses que chez *volkensi*, certaines ayant tendance à être écailleuse.

Pygidium plus large que long, arrondi, subvertical et convexe; sa ponctuation dense, assez grosse; sa pubescence dressée plus longue que celle des élytres, les soies devenant écailleuses et incisées sur les côtés et à sa base.

Mésosternum, métasternum et hanches postérieures densément et finement ponctués, couverts d'une dense et longue pubescence fauve, plus serrée sur le métasternum; quelques soies écailleuses, blanches, incisées sur les côtés de la poitrine. Abdomen peu ponctué au centre, plus densément sur les côtés; chaque point muni d'une courte soie devenant écailleuse sur les côtés. Flancs de l'abdomen très nettement carénés.

Tibias antérieurs tridentés, la dent supérieure peu marquée. Ongles allongés, peu courbés, munis à leur base d'une courte dent, fendus à l'apex. Premier article des tarsi postérieurs court, muni dorsalement, avant l'apex, d'un fascicule de longues soies.

Longueur: 17—18 mm.

Paramères courts et larges (fig. 2).

Holotype ♂: Nord Tanganyika (actuellement Tanzanie), Meru Ost, 3000 m, 13. X.—3. XI. 1959, J. Popp leg. (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München).

Un paratype ♂ de la même provenance que l'holotype (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren).

Les deux espèces d'*Oreotrogus* peuvent être séparées avec le tableau suivant:

— Coloration brun châtain; téguments brillants; pubescence roux doré, plus longue, sans soies écailleuses. Clypéus plus arrondi en avant; ponctuation du front et du clypéus plus dense et plus forte. Soies antérieures, latérales et basales du pronotum plus longues; ponctuation du pronotum plus forte. Soies élytrales plus réduites. Côtés de l'abdomen non carénés, à peine rebordés par endroits. Tibias antérieurs bidentés, la 3<sup>ème</sup> dent presque totalement effacée . . . . . ***Oreotrogus volkensi*** Kolbe

— Coloration plus sombre; téguments plus mats; pubescence en général plus courte, plus grise, mêlée par places à des soies écailleuses blanches, souvent incisées, notamment le long des angles postérieurs du pronotum, à la base et sur les côtés du pygidium, sur les côtés de la poitrine et sur l'abdomen. Clypéus plus rectiligne; ponctuation du front et du clypéus moins dense et moins profonde. Soies antérieures, latérales et basales du pronotum plus courtes; ponctuation du pronotum moins profonde. Soies élytrales un peu plus grosses et plus longues. Côtés de l'abdomen nettement carénés sur toute sa longueur. Tibias antérieurs tridentés, la 3<sup>ème</sup> dent faible mais bien indiquée . . . . . ***Oreotrogus meruensis*** n. sp.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Arbeiten Museum G. Frey](#)

Jahr/Year: 1973

Band/Volume: [24](#)

Autor(en)/Author(s): Decelle J.

Artikel/Article: [Une nouvelle espece d'Oreotrogus \(Col. Melolonthidae\) d'Afrique Orientale. 240-243](#)